

Chère Madame, Cher Monsieur,

Comme vous le savez certainement, l'obésité est l'une des principales menaces qui pèse sur la santé et le bien-être de notre société. Selon les dernières estimations, la moitié de la population belge est aujourd'hui en excès de poids (indice de masse corporelle ≥ 25) et 14% souffrent d'obésité (IMC ≥ 30)¹. Selon une récente étude réalisée par l'Organisation mondiale de la Santé, le problème prendrait en Europe également des proportions épidémiques. L'obésité, ses causes et ses conséquences, font pourtant tous les jours l'actualité. Malgré toutes les campagnes de dissuasion et de sensibilisation, il semblerait que les Belges sous-estiment encore leur problème de poids. C'est en tout cas ce qui ressort d'une nouvelle enquête menée dans sept pays européens à l'occasion de la Journée Européenne de l'Obésité le 16 mai dernier.

« L'obésité, une menace sous-estimée et mal comprise »

Pour cette édition 2015, l'accent était mis sur les idées reçues véhiculées en Europe au sujet de l'obésité.

Selon cette enquête publique d'opinion menée auprès de plus de 14.000 personnes réparties dans sept pays dont 2.000 en Belgique, beaucoup de citoyens nient leur propre surpoids et en méconnaissent à la fois les causes et les conséquences.

Parmi les Belges qui estiment avoir un poids « normal » ou « sain », un sur cinq (20%) est en réalité en excès de poids et plus d'un tiers (37%) de ceux qui se considèrent en surpoids sont en réalité obèses.



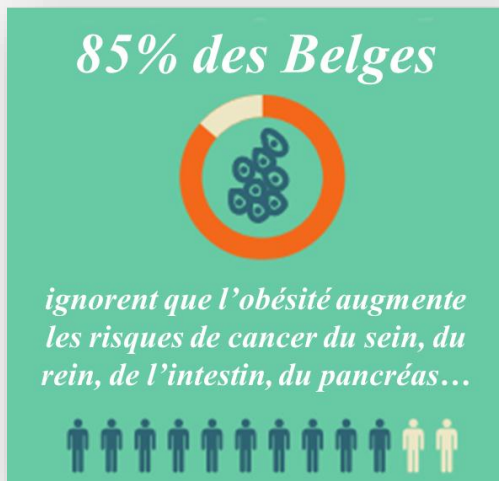
De plus, il semblerait qu'un nombre surprenant de Belges (1/4) ne réalise pas encore que l'obésité est une passerelle vers de nombreuses autres maladies, dont le diabète sucré, les maladies cardiovasculaires, le cancer et les problèmes articulaires.

Si un peu plus de la moitié (51%) des personnes interrogées reconnaissent que l'obésité peut provoquer des accidents vasculaires cérébraux (AVC),

¹ L'Organisation mondiale de la Santé définit l'obésité comme étant « une accumulation anormale ou excessive de graisse corporelle qui représente un risque pour la santé ». L'outil le plus accessible et le plus utilisé pour mesurer ce paramètre est l'indice de masse corporelle (IMC), qui consiste à comparer le

poids d'une personne à sa taille selon une formule simple : le poids (en kg) divisé par le carré de la taille (en mètre). Un IMC sain se situe entre 18,5 et 25 kg/m². Une personne sera considérée en surpoids si elle présente un IMC entre 25 et 30 kg/m², et obèse si son IMC est supérieur à 30 kg/m².

seuls 15% des Belges sont conscients du lien de cause-à-effet qui existe entre l'obésité et le cancer. L'obésité est pourtant bel et bien un facteur déterminant dans le développement de certains cancers, notamment du sein, de l'intestin, de l'endomètre, du rein, de l'œsophage et du pancréas.



« Outre la prévention, le traitement et le suivi sont essentiels »

L'obésité engendre de nombreux problèmes de santé et constitue dès lors un lourd fardeau, non seulement pour l'individu concerné mais aussi pour son entourage direct ainsi que pour la société dans son ensemble, et ce, à la fois en termes de qualité de vie et de coûts de soins de santé.² Si la prévention reste essentielle, les traitements et le suivi le sont donc tout autant. L'approche à privilégier dépendra du degré d'obésité, de l'âge, du rôle des différents facteurs (génétiques, hormonaux, médicamenteux, etc.), et de la présence de comorbidités (hypertension, diabète sucré de type 2, arthrose, etc.).

² Cela inclut les coûts directs notamment pour le traitement des maladies comme le diabète de type 2, les maladies cardiaques ou les cancers liés à l'obésité. Un patient obèse génère des coûts médicaux 6 à 45 % supérieurs à ceux d'un patient de poids normal, et selon les pays d'Europe, le coût direct de l'obésité représente entre 0,47 et 0,61 % du produit intérieur brut (Muller-Riemenschneider, F et al. Health-economic burden of obesity in Europe. *European Journal of Epidemiology*. 2008; 23(8): 499-509).

Le premier traitement consiste évidemment à combiner changement alimentaire, exercice physique et psychothérapie, ce qui peut être très efficace pour les personnes en surpoids ou modérément obèses. Cependant, pour les personnes dont l'IMC dépasse les 40 (obésité morbide), la chirurgie bariatrique peut être indiquée et présenter d'excellents résultats tant sur le court que sur le long terme. En plus d'une perte de poids drastique, plus de 90% des patients voient leur qualité de vie s'améliorer et leur mortalité à long terme réduite de 30 à 40%³. En guise d'exemple, 75-90% des personnes souffrant de diabète de type 2 n'ont plus besoin de médicaments deux ans après avoir bénéficié d'une intervention bariatrique⁴. Par ailleurs, chez les adolescents souffrant d'obésité morbide, le traitement multidisciplinaire classique est insuffisant dans plus de 80% des cas et, dans cette situation, la chirurgie bariatrique a démontré son efficacité tant sur le poids que sur les comorbidités.

La Belgique a développé au fil des années une expertise en matière de chirurgie de l'obésité reconnue internationalement. Des chirurgiens du monde entier viennent se former chez nous et, dans certains centres, plus d'un tiers des patients viennent d'autres pays d'Europe pour s'y faire traiter.

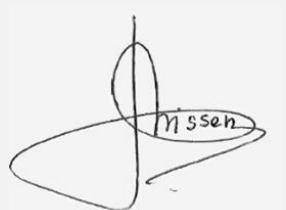
La chirurgie de l'obésité a déjà prouvé son efficacité pour la santé de l'individu et démontré son rapport coût-efficacité positif pour la société. Cependant, le résultat pourrait être amélioré si un programme de suivi multidisciplinaire systématique était mis en place. Le suivi à moyen terme est en effet souvent insuffisant. Les patients ont pourtant besoin de l'encadrement de leur médecin de famille, du diététicien, du psychologue, du chirurgien, du physiothérapeute, de l'endocrinologue, etc. afin d'adapter leur mode de vie à leur nouvelle condition, d'éviter les complications, d'optimiser la perte de poids, de prévenir les carences nutritionnelles ainsi que... la reprise de poids.

³ Bariatric and Metabolic Institute. Cleveland Clinic. Available from: http://weightloss.clevelandclinic.org/images/file/FINAL_09-BAR-007%20BMI%20Facts%20Sheet_v5.pdf

⁴ Source: Dixon JB. Adjustable gastric banding and conventional therapy for type 2 diabetes: a randomised controlled trial. *JAMA* (2008)

C'est pourquoi la BASO (Belgian Association for the Study of Obesity) plaide pour une prise en charge complète et multidisciplinaire du traitement de l'obésité, ce compris les visites et suivis pré- et surtout post-opératoires. De plus, la BASO met tout en oeuvre pour la sélection, le traitement et le suivi des adolescents obèses morbides. Nous pensons qu'il y a, là encore, des améliorations possibles et serions très heureux d'avancer dans ce sens, avec vous.

Nous nous tenons donc à votre entière disposition pour répondre à vos questions et travailler ensemble à une meilleure prise en charge du traitement de l'obésité.



Prof. Jean-Paul Thissen
Président de la BASO
jeanpaul.thissen@uclouvain.be
02 764 54 69

« Une prise en charge complète et multidisciplinaire du traitement par chirurgie de l'obésité permettrait d'éviter les complications, d'optimiser la perte de poids, de prévenir les carences nutritionnelles ainsi que la reprise de poids. »

À propos de la Journée Européenne de l'Obésité

La Journée Européenne de l'Obésité est une journée annuelle de sensibilisation lancée en 2010 par le monde médical, les associations de patients ainsi que le monde politique dans le but, non seulement, de soutenir les citoyens européens en situation de surpoids ou d'obésité, mais aussi de lancer un appel à l'action aux décideurs politiques européens. Pour plus d'informations: <http://easo.org/perception-survey/summary-of-all-countries/survey-bef>

À propos de l'Association européenne pour l'étude de l'Obésité (EASO) et sa section belge (BASO)

Avec des réseaux présents dans plus de 30 pays, l'Association Européenne pour l'Etude de l'Obésité (EASO) (www.easo.org) est la plus importante association professionnelle scientifique dans le domaine de l'obésité en Europe. L'EASO aide à mettre en place et met elle-même en place des actions de prévention et de lutte contre l'épidémie d'obésité. Elle participe à des consultations scientifiques de haut niveau à l'échelle européenne ou nationale, et elle coordonne l'éducation à la question de l'obésité dans l'Europe entière. La « Belgian Association for the Study of Obesity (BASO) a été fondée en 1988. Elle a pour objectif la promotion de la recherche dans le domaine de l'obésité. Elle veut aussi stimuler et faciliter les contacts entre individus et organisations, et encourager toute initiative qui tend à enrayer l'épidémie d'obésité et son cortège de comorbidités.